

## **VENDREDI**

**Saint Charles Borromée**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 1-8)**

En ce temps-là, Jésus disait encore aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : “Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.”

Le gérant se dit en lui-même : “Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.”

Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?” Il répondit : “Cent barils d’huile.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.” Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” Il répondit : “Cent sacs de blé.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris quatre-vingts.”

Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Jésus a prévenu les riches du danger de l’argent, mais il en parle aussi à ses disciples qui disposent de peu. Eux aussi ont besoin d’être instruits sur l’usage de leur argent, car le rapport aux biens matériels n’est jamais neutre, il fait partie de la vie spirituelle.

La parabole décrit le double effet de l’argent dans la vie d’un gérant. L’amour de l’argent entraîne sa chute, mais c’est aussi au moyen de ce même argent qu’il s’en tire habilement. Que l’argent le perde ou le sauve, le gérant vit dans l’injustice, ce qui n’est pas digne d’éloge. Mais le discernement qu’il a de sa situation et son goût du risque suscitent l’admiration.